1

+

Monsieur Daviel á fait voir á la derniere Sceance de l'academie vn jnstrument avec lequel il pratique (dit il) le Cautere sans se servir de la pierre qui porte ce nom. Cet jnstrument me donna occasion de faire part dans le meme jnstant á l'academie de la maniere dont je le pratique depuis quelques années.

Je fais avec vn Bistouri droit vne petite jncision en long dans l'endroit ou j'ai dessein de le pratiquer; Ensuite j'en fais vne autre petite en travers passant par le milieu de la petite longitudinale, je forme á proprement parler vne croix egale par toutes ces extremites; Je donne ensuite avec la pointe du bistouri deux ou trois coups en plongeant legerement dans le tissu celulaire qui se presente á decouvert. je loge vn pois dans l'ouverture qui entre fort facilemt. dans le tissu des graisses. quelque fois je le force vn peu pour le faire entrer. Je recouvre le pois d'un emplatre aglutinatif. des petites compresses graduées par dessus pour assugetir le pois dans la loge et cela pour la premiere fois seulemt. Je mets vne bande circulaire autour de la partie pour retenir le tout.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 20 d 27

On s'inmaginera peut-etre par le detail de l'operation quelle doit tenir un temps bien considerable, je puis hardiment avancer que l'espace d'une minute est plus que sufisante pour la pratiquer.

Avant de parler si la methode que j'ai mis en pratique, merite de preferance sur la pierre à cautere et sur l'instrument de mr. Daviel, il est à propos de faire un parallele de l'application des uns et des autres, des avantages et des inconveniens quils presentent, quelle est celle qui merite de preferance et si enfin on ne peut pas les varier dans certains cas, pour s'en servir selon l'indication de la maladie ou bien selon la partie affectée.

La methode d'appliquer la pierre à cautere, est tres ancienne, les anciens praticiens l'ont meme suivie avec succes, et si la chirurgie moderne etoit susceptible de quelque reproche, se seroit peut-être de nen pas faire un usage plus frequent. Car on conviendra que malgré les progres de l'art de guerir, on fait un usage aujourdhuy bien moins familier en france du cautere, que ne le faisoient les anciens chirurgiens et qui en retiroient un grand avantage. Je me crois dispensé d'entrer dans le detail des differentes maladies pour lesquelles ils l'emploient, je m'écarterai des bornes que je me

Suis prescrit dans ce petit detail, mon dessein n'étant aujourdhuy, que de decrire la maniere dont j'ai pratiqué l'operation appelée cautere, et d'exposer sous les yeux de l'academie: si cette methode presente quelque preferance sur les autres.

En considerant les effets que produit la pierre à cautere dans son application, on conviendra sans peine, que l'incision devient preferable, attendu qu'elle produit une suppuration dans les premieres vingt quatre heures, qu'elle n'est pas suivie d'aucune inflammation, et qu'au second pansement, on trouve la forme du cautere aussi parfaite, que s'il y eut quinze jours qu'il fut pratiqué. Je n'avance ce fait que d'apres l'experiance. de plus l'incision n'apporte avec elle qu'une tres legere douleur, qui passe fort vite. au lieu que la pierre à cautere l'entraine avec elle et plus grande et plus long temps; Il resulte de la, que moins il y aura de la douleur à la partie et moins de resistance de la part des solides, que les fluides si porteront et plus vite et plus abondamment.

Tous les chirurgiens verses dans la pratique scavent, que souvent dans les ophtalmies et fluxions opinatres, on est obligé d'appliquer le cautere dans le temps meme qu'il y à encore de l'inflammation; pour lors la pierre à cautere paroît par les effets qu'elle doit produire, plus prejudiciable que

l'incission. Ce Seul exemple en présente beaucoup d'autres à l'esprit des connoisseurs, c'est pourquoy je me crois dispensé d'en faire un detail.

~~Ce [illegible] que plusieurs l'ont pratiqué de [illegible] [illegible]~~

Il est ce me Semble, facille de S'appercevoir que cette methode à des avantages sur la pierre à Cautere et n'en à pas les memes inconveniens, je veux dire que l'incision n'occassione pas l'inflammation que produit la pierre à Cautere, de plus cette derniere produit une Scarre, qui souvent malgré toutes les precautions duë, à une juste application, S'étand plus loin que l'on ne le desire et forme un ulcere peu proportioné au dessein que l'on s'est proposé: ajoutons à cela que la Suppuration n'arrive qu'après la chute de le Scarre qui est tardive et encore peu abondante; Souvent le cautere en augmentant l'ossilation des vaisseaux, augmente aussi l'inflammation

par le developement des Sels, qui irritent et froncent l'extremité des vaisseaux cauterisés, et retardent par ce moien la Suppuration? Car, tant que le developement des parties ignées de la pierre à cautere, sont en mouvement, la Suppuration est retardée comme nous venons de le prouver plus haut.

Je n'entends cependant pas exclure l'application de la pierre à cautere dans tous les cas. je la regarde au contraire preferable dans quelques occassions! Determinons quelques uns de ces cas pour faire appercevoir si la doctrine proposée s'accorde et convient aux maladies ou nous pretendons donner la preferance au Cautere sur l'incission.

Nous croions que la pierre à Cautere sera d'un plus puissant secours, lorsqu'on se propose en l'appliquant, d'agir sur le local, ou aux environs d'une partie œdemateuse, aux Environs ou sur les lieux memes des apostemes froids, aux bubons pestilentiels, aux bubons veneriens, aux Environs des picqueures et morsures des betes venimeuses, Enfin toutes les fois que l'on à dessein de donner du jeu aux liqueurs pour les mettre en mouvement, Alors la pierre à cautere devient preferable dans ces circonstances à l'incission, parcequ'elle m'est en jeu des humeurs Crasses et

visqueuses qui ont besoin detre mises En-
mouvement de la part du developement des Sels
jrritans de la pierre à cautere, qui par leur-
action et la chaleur, aident à la coction de la-
matiere arretée ou Stacnante dans la partie.

Mais lorsque nous pratiquons le Cautere-
dans la vue de faire revulsion, derivation, ou-
attraction dune humeur qui flue trop sur vne
partie, Ou bien lorsque nous avons le dessein
de Supplees par cet egout à quelque humeur
Supprimée. alors je pense que lincission est
preferable dans ces cas, attendu le peu de
douleur quelle occasione en la pratiquant, la-
prompte Suppuration quil Sensuit par cette
methode et qui Surtout nexcite aucune ~~...~~ inflammation
à la partie.

On mopposera peut etre que plusieurs lont
pratiqué de la meme maniere. je reponds à cela-
que je lignore de meme que de lavoir vû decritte
dans aucun auteur, Et en Supposant que cette methode
Soit connue et pratiquée par quelques vns. je Scai
quelle ne lest pas asses generallement parmi tous
les chirurgiens pour les priver plus longtemps
de ce moien. Si comme je lai observé, lacademie
la reconnoit digne et vtile detre approuvée.

Je nai pas perdu de vue de faire ici-
mention de linstrument qua presenté mr. Daviel
à la derniere Sceance de lacademie. Je Serai peutetre

taxé d'un moissoneur dans le champ d'autrui. Si-
javancois que jai craionné Sur du papier à peu
pres le meme jnstrument jl y à plus de deux ans, mais
que je nai jamais fait executer par le peu de Succes
que jen ai concu moi meme. Ainsi Si cet justrument
est bon tout le merite en doit etre rapporté à
m.r Daviel.

Signé Delaporte

Supplement au memoire ~~par~~ m. Delaporte

Depuis que jai lu mon memoire Sur le cautere à
l'academie. J'ai trouvé un moien que jai mis Enpratique
pour empecher que l'ouverture d'un cautere que l'on,
à pratiqué ne Se ferme, et que le pois ne Soit chassé
Zors de la petite cavité lors-quelle diminue, comme il
arrive en Se Servant continuellem.t d'un pois.

Je me Sers pour cet effet d'une petite boule ronde
faite avec la racine de gentiane, que j'introduis -
dans l'ouverture du ~~la fonten~~ cautere lorsquil tend
à diminuer. Cette racine Se gonfle dans l'ouverture
en ecarte les parois de toutes parts, et Se gonflem.t
Se fait aussi grand que l'on veut en laissant plus ou moins
la boule dans l'ouverture, je reitere ce moien de temps
en temps, lorsque je m'apercois que l'ouverture du-
cautere tend à Se fermer.

Il resulte deux avantages de ce moien.
1.o Telle precaution que l'on prene on ne Scauroit
rendre cette boule avec la racine de gentiane, ronde
lisse ni polie, à cause de Sa grande porosité, il reste

ACADEM... DE MEDECINE

.. quelques legeres asperites fort douces et jnperceptibles
qui sont utiles en ce quelles contondent legerement
toute la circonferance du cautere ou fossete. Cette
legere ~~Depression~~ Depression determine une plus grande Supperation
et entretient un egout tel quon peut le desirer par
cette voye, et sans presque causer de doulour.
2°. Par ce moien on nest point obligé dappliquer
aucun caustique pour agrandir louverture, ce qui –
arrive en se servant toujours dun pois qui ne peut
se gonfler qua une grosseur determinée, et –
lorsque louverture devient un peu plus petite; le
pois à cause de sa rondeur et de son poli, séchape
hors de louverture, ou bien se porte à la superficie
et le fonds se remplit.
.. Je me suis servi de petites boules divoire, de
racine de buis et dyris. Jai observé des jnconveniens
aux unes et aux autres, Celle dyvoire et de buis pesent
contondent beaucoup sans se gonfler ni agrandir –
louverture. Celle dyris se gonfle un peu, Mais –
pas autant que ~~fait~~ fait la boule faite avec la racine
de gentiane.

Delaporte

Je prie monsieur David de me conserver ce dernier Supplement je nen ai
pas de copie venant de le faire dans le momment suivant la pratique
que je suis.